

Compte rendu de La Morvandelle 2019

Nous sommes partis avant 8h00.

Un grand merci à chacun d'avoir fait le déplacement jusqu'à chez moi ce qui m'a permis de gratter une bonne demi-heure de sommeil.

Nous étions donc 4 avec Christophe pour qui cette cyclo était une nouveauté puisqu'il est habitué à commencer sa saison en juin, Bertrand qui avait déjà pris goût à cette épreuve l'année dernière avec succès et enfin Patrice qui était venu en candidat libre et profiter de l'organisation pour suivre le tracé (même s'il a payé) mais sans participer à la course puisqu'il est parti 40 bonnes minutes avant le départ.

Et moi pour m'évaluer et espérer ne pas avoir trop régressé par rapport aux années antérieures puisque je suis habitué à cette épreuve depuis au moins 8 ans.

Le voyage c'est passé sans encombre ou les discussions et bonnes humeurs nous ont accompagnées jusqu'au désormais traditionnel arrêt N6 chez Mme Chang (en fait je ne connais pas son nom) pour un café gentiment offert par Patrice.

Arrivé à la Grande Verrière, le temps est beaucoup plus nuageux entrecoupé d'un beau soleil mais la pluie ne semble pas vouloir montrer le bout de son nez. On y retrouve Pascalou qui était dans la région. Il est heureux d'être là !

Un petit tour pour s'échauffer et je décide cette année de me mettre vraiment aux avants postes pour moins subir les à-coups du peloton et les rétrécissements. Il y a des habitués dont De Vecchi et plusieurs belges.





Mon objectif, atteindre le pied du 1er col proche de la tête de course en espérant ne pas y laisser trop de cartouche car ça va vite. Pascalou, tel une anguille, me rejoint sans stress alors qu'il était parti bien derrière moi. Sa frotte mais le vélo et les jambes répondent bien. Au pied du col je ne suis pas loin de la tête. Comme chaque année sa enquille fort dans le col et je lâche à 500m de Bibracte comme à chaque fois. Nous ne sommes plus que 2 et le gars me dit qu'il faut reprendre le groupe de suite sinon c'est perdu mais je sais d'avance que ça ne sert à rien car ça remonte très rapidement et il faut récupérer de l'effort extrêmement violent déjà effectué. Je collabore sans trop y croire. Le groupe de devant est beaucoup trop fort et je suis à mon niveau. D'autant que quelques unités arrivent de derrière et on va enfin pouvoir former un groupe homogène pour maintenir un bon rythme. On doit-être 7-8 maintenant. On ne reverra jamais le groupe de tête.

Il y a de gros rouleurs ou je dois serrer les dents parfois mais surtout participer pour qu'une bonne entant se crée. La route est encore longue et semée d'embûche. Les kms et les 2 derniers cols feront office d'élimination par l'arrière comme toujours.

Dans les bosses je vois bien que je ne suis pas à la rue et la plupart du temps devant à créer le tempo. C'est encourageant d'autant que les jambes ne semblent pas donner de signe de fatigue. Quand ça descend la pression ne se relâche pas et les gros rouleurs enchaînent et ça va très vite.

Un gars taillé à la Flandrienne (c'est un Vosgien) semble au-dessus du lot et applique sur le plat des relais assassins à la Fabrice et met le souk dans le groupe. Personne ne râle pour l'instant. Mais tout le monde n'en pense pas moins. Je serre les dents et fais ma part du job quand même d'autant que nous ne sommes plus que 4 à tourner dans une entente moyenne. Pas le top.... Et voilà maintenant que le Vosgien arrive même à prendre des relais dans les bosses...

70ème km, Préporché. Nous y sommes, un double coup de cul révélateur de l'état de forme de chacun. D'habitude je laisse filer à cet endroit très pentu mais très court. Pas cette fois, les jambes sont encore bonnes sans gros signes de fatigue et je me vois même mener le groupe dans cette partie traître.

Nous attaquons l'avant dernier Col, le Preneley. Pas très difficile hormis le début assez pentu. 4 gars se détachent dont le Vosgien. Je ne cherche pas à suivre et maintiens un bon tempo avec les 4 autres derrières qui ne prennent plus de relais.

Je sais que l'élimination va se faire au fur et à mesure car l'écart avec les 4 devant se stabilise. Je vois que c'est toujours le Vosgien qui mène. Ils ont 100-150m d'avance. Je maintiens l'écart en tournant bien les jambes. Au bout de 3km un gars de devant du team Bonnat explose. On le récupère et il râle à cause du Vosgien. Je lui dis qu'il est très fort mais lui me dit que c'est un nul. Puis 4km plus loin un 2ème de devant explose. Le vosgien les aura tous mis dans le rouge malgré sa carrure Flandrienne. Il fallait s'en méfier comme de la peste. Le 3ème nous le récupérerons dans la montée du Haut Folin où il pleut faiblement. Et le Vosgien nous ne le reverrons plus. Mais nous récupérons beaucoup de gars du 1er peloton qui ont littéralement explosés et qui n'arrivent pas à prendre les roues...

Les jambes piquent beaucoup mais pas de signe de crampes alors à 1km5 du Haut Folin je décide d'élever le rythme et de partir seul sur les plus fortes pentes pour faire un écart et prendre de l'avance dans la descente humide qui est toujours propice à des signes de jambes crampeuses lors du dernier coup de cul à 2/3 de la pente. Les gars derrières étant de bons descendeurs et de gros rouleurs j'imaginai bien qu'ils me reprendraient. Je la fais tambour battant sans prendre de risque mais un gars me reprend, puis les 4 autres.

Pas grave, il me semble qu'il me reste encore un peu de réserve. A 4km de l'arrivée on récupère un dernier gars de devant et ça roule très très fort. Je pense que certains ont dû sauter du groupe... A 2km plus personne ne veut passer... Je suis devant...

À 500m un gars attaque que je chasse puis un autre part, je suis bloqué, à droite. Le temps que je me dégage il a pris 7-8 mètres et je pense que c'est cuit mais il atteint ses limites et j'arrive à le remonter sur le tapis in extremis d'une demi roue.

Je suis content, je termine 1er du groupe.

L'énorme satisfaction c'est 3-4 gars qui me remercient du travail et du tempo dans les bosses. Ça, ça n'a pas de prix.

Bilan, je fais mieux que les 8 dernières éditions en temps. 3h55 et presque 34km/h de moyenne. Avec ce temps mi-figue mi-raisin c'était idéal pour moi. Le classement catégorie reste semblable aux 4 dernières années mais le scratch j'arrive enfin à passer sous la 30ème place. 29ème et 8ème caté.

Et je valide le S-Works qui m'a été d'une grande aide pour sa facilité à m'emmener partout et surtout l'électrique un must quand sa grimpe. Très content de cette journée sportive.

Patrice fut le 2nde à arriver tout sourire (en facteur ! sans passer sur le tapis). Il a enfin pu conjurer le sort de LOOK !



Ensuite Christophe, tout sourire également bien en jambe (138^{ème} scratch et 37^{ème} caté).



Et puis Bertrand quelques minutes après (désolé d'avoir oublié de le prendre en photo...) un peu déçu d'avoir crevé au mauvais moment à quelques encablures du sommet du Preneley. Repris par Christophe. Il aura mis 7min à changer la chambre ! Avec son enclume il est sacrément fort ! (155^{ème} scratch et 45^{ème} caté)

Et enfin Pascalou, que nous croiserons par la suite, en partant, qui était contant de sa sortie après avoir subi des crampes au bout de 30-40km, avoir mis pied à terre. Ensuite la cyclo se serra bien déroulée pour lui qui est en déficit kilométrique. (176^{ème} scratch et 51^{ème} caté)

Un retour rapide à la casa avec une arrivée à 21h30 parce que Bertrand avait un repas. Un samedi bien enquillé avec des jambes bien dures !

JC